

École de conduite : à deux, c'est mieux !

Steve Roux et Delphine Aviotte ont choisi d'unir leurs forces. Ils ont regroupé leurs auto-écoles pour n'en faire qu'une seule. Ils sont installés dans la zone de la Motte à Vesoul, là où se trouvait déjà Cap'Conduite. Le regroupement a été bénéfique.

Delphine Aviotte et Steve Roux sont associés depuis le 15 avril et visiblement, ils ne le regrettent pas. Chacun travaillait de son côté et ils ont décidé de s'associer. Elle avait repris l'auto-école Belleli, installée rue du Palais à Vesoul, où elle était salariée depuis 2002. Elle avait racheté l'entreprise de son patron Jean-Luc Belleli, en septembre 2015. Ce dernier était resté au sein de l'entreprise comme salarié.

Après avoir aussi été salarié, Steve Roux, est devenu son propre patron en 2013. Il a investi ses locaux de la rue du Talerot où il dispose d'une salle de code et de bureaux s'étendant sur 115 m².

Quatre moniteurs et une secrétaire

C'est à cette adresse que Delphine Aviotte l'a rejoint. Désormais, l'équipe compte quatre moniteurs et une secrétaire. « En se regroupant, on fait des économies de charges, de locaux, on n'a plus qu'une secrétaire, qu'un comptable », confie la jeune femme. La nouvelle équipe vise également une labellisation « qualité



Deux auto-écoles, en l'occurrence Belleli et Cap'Conduite, ont uni leurs forces en avril dernier. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

des formations » afin de se développer davantage. « On a développé le gros cube depuis qu'on est associés », détaille Steve Roux. L'auto-école dispose de quatre véhicules, de deux motos gros cube, d'une 125 cm³ et deux scooters.

Le rapprochement leur semblait donc nécessaire pour s'inscrire durablement dans le paysage vésulien. « Il y avait 12 ou 13

auto-écoles il y a deux ou trois ans. Maintenant, il en reste sept », compte Steve Roux. Départs en retraite ou difficultés financières, « il y a énormément de travail » pour celles qui restent. « On songe à reprendre un moniteur », glisse encore le cogérant. Encore faut-il réussir à trouver la perle rare.

Face à ces professionnels de la route, difficile de ne pas aborder

la question de la limitation à 80 km/h. « Ce n'est pas une bonne solution. Les jeunes conducteurs roulent à 80 km/h. Ceux qui roulent vite le feront toujours. On voit des gens qui doublent n'importe comment, des camions qui nous collent. C'est une question de comportement et de culture du pays », termine Steve Roux, traduisant la pensée de tous.

Cécilia CHERRIER